

La grande aventure de Zanou singe d'Afrique. Roman scolaire pour le cours élémentaire 2e année, classe de 9e.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2008.05520

Auteur(s) : Maurice Noury

Suzanne Marchand

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Editions MDI (Saint-Germain-en-Laye Saint-Germain-en-Laye)

Date de création : 1950 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Bresson (R.)

Description : Livre relié. Couv. jaune et blanche ill. en coul. Reliure légèrement abîmée.

Mesures : hauteur : 259 mm ; largeur : 204 mm

Notes : Spécimen gratuit. Cachet du CRDP de Caen en p. de titre. Datation proposée d'après la BNF.

Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires

Lecture

Filière : École primaire élémentaire

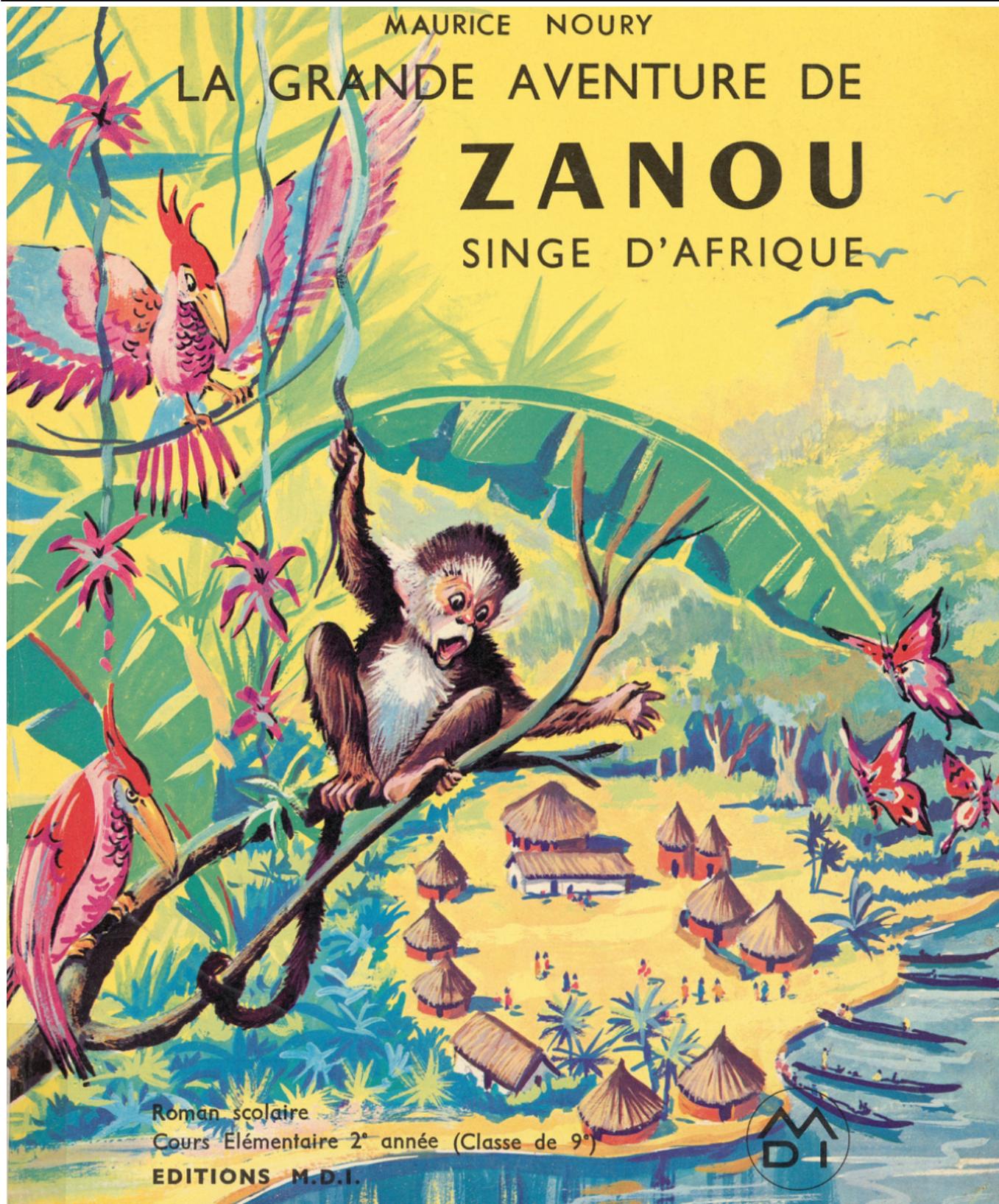
Niveau : Cours élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 91

ill. en coul.

Sommaire : Préface de Max Ferré, table des matières





1. Voici Zanou

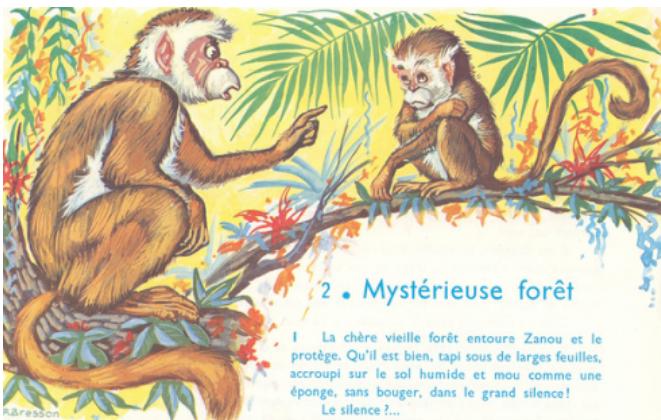
Sur une haute branche d'un bel arbre de la forêt, Zanou est perché. Il a grimpé leste, s'aidant des lianes, trouvant sans hésiter les bons appuis, embrassant le tronc de ses quatre mains, se balançant, bondissant, voltigeant même, comme les oiseaux qu'il dérange et qui, sur son passage, se dispersent en caquetant.

Zanou, (vous l'auriez deviné même si vous n'avez pas regardé d'abord la jolie gravure, en haut de la page) est un gentil petit singe. Il n'est pas plus gros qu'un gros chat de chez nous. Il grandira, c'est certain ; mais, pour l'instant, c'est un petit animal couvert de poils gris-brun, à la queue longue, mince et souple, aux quatre mains noires et agiles. Son visage menu, tout plissé, est éclairé par des yeux vifs, brillants, enfoncés sous d'épais sourcils. Comme il a l'air malin ! Comme il doit aimer s'amuser !

2. C'est vrai : Zanou adore jouer. Il est aussi très curieux. Il veut savoir tout ce qui se passe autour de lui. Ses yeux se portent sans arrêt d'un endroit à un autre, ses délicates oreilles cherchent toujours à surprendre un son, un bruit, une rumeur. Il sent, il flaire ; il reconnaît les odeurs que dégagent les plantes et les êtres. Il a plaisir à caresser le pelage de sa mère, à plonger sa main dans l'eau d'une mare, à s'allonger sur la mousse moelleuse. Quand je vous aurai dit que Zanou est gourmand, qu'il est souvent occupé à chercher les meilleurs fruits et qu'il en dévore parfois trop, son portrait sera achevé.

3. Hier encore, Zanou était un bébé-singe, presque toujours cramponné à la queue de sa maman-guénon. Tout d'un coup, il s'est senti plus fort, plus hardi. Alors, il a voulu grimper aussi haut qu'il le pouvait. Il a grimpé, grimpé, et le voici, maintenant, un peu

— 4 —



2. Mystérieuse forêt

La chère vieille forêt entoure Zanou et le protège. Qu'il est bien, tapi sous de larges feuilles, accroché sur le sol humide et mou comme une épingle, sans bouger, dans le grand silence !

Le silence ?...

Les fines oreilles de Zanou savent y deviner peu à peu mille bruits : ongles qui griffent, dents qui rongent, ailes qui battent. La forêt, qui semble déserte, est cependant grouillante des innombrables vies qu'elle abrite. Voici, tout près de Zanou, de grosses fourmis qui transportent leur œufs. Un serpent jaune et noir file et disparaît. Une branche casse soudain, tandis qu'un joli guépard rebondit sur une souche, et que la futaie s'anime des brusques envols d'oiseaux effarés.

Dans l'ombre verte où filtre le soleil, des fleurs magnifiques s'épanouissent. Elles jaillissent des buissons, ouvrent leurs corolles au long des tiges enroulées aux troncs. Zanou tend la main vers l'une d'elles... et la fleur s'envole ! C'était un superbe papillon qui se reposait.

Des oiseaux aussi ressemblent à des fleurs : des chenilles ressemblent à des brindilles, et un drôle d'animal que Zanou a surpris, le caméléon, prend la couleur de l'arbre ou de la pierre où il s'installe. Il y a beaucoup de choses amusantes dans la forêt.

2. Comme Zanou l'aime ! Depuis longtemps, sa maman lui en a expliqué le charme et les dangers. Car, n'en doutez pas, les animaux se parlent entre eux. Pas à notre manière, bien sûr. Ils se comprennent parfaitement par des signes, des clins d'yeux, des mouvements, des attitudes qui expriment leurs pensées, toujours très simples d'ailleurs. Les singes — cela ne vous surprendra pas — sont parmi les plus bavards.

Donc, la maman de Zanou lui a dit :

— Vois-tu, on trouve tout, dans notre forêt ; tout ce qu'il faut pour manger, pour se

— 6 —

essoufflé, assis à la naissance d'une branche. Il tient à la main une banane. Il oublie de la manger, tant ce que ses regards découvrent lui paraît étonnant.

L'immense forêt africaine s'étend ailleurs, à l'infini : c'est la forêt tropicale, la forêt vierge. Des feuillages, une mer de feuillage frissonne, ondule, murmure sous le vent, léger à ce moment, qui agite l'observatoire de Zanou.

4. Le petit singe regarde. Il n'est pas gêné par le soleil qui brûle autant qu'il éclaire. C'est son soleil, le soleil de son pays. D'autres que lui, peut-être, pourraient s'en plaindre. Zanou, lui, aime le décor et le climat où il est né, où ses parents et avant eux les parents de leurs parents ont vécu.

Il est heureux, tranquille. Il se repose. Cependant, au-dessous de lui, dans l'ombre, quelque chose s'enroule au tronc de son arbre et, en glissant, s'élève sans bruit vers le petit singe, qui ne pense qu'à mordiller sa banane. Cela monte et, bientôt, la clarté fait briller les écailles d'un gros serpent dont la tête est tendue vers Zanou.

Zanou a baissé les yeux. Il sursaute : « Le boa ! »

5. Il voit à présent la tête, la gueule qui s'ouvre et d'où sort une langue fourchue. Les yeux du serpent le fixent, des yeux froids, cruels, qui semblent défendre à Zanou de bouger. Zanou reste là, immobile, tremblant. Il est sans force. Sa main s'ouvre... et la banane à peine épluchée tombe juste dans le gosier du serpent ! A demi étouffé, le boa s'agit, détourne sa tête. Zanou, délivré du regard qui l'empêchait de remuer, saute sur une branche voisine, tombe, se retient à peine, se reçoit comme il peut, plonge en hâte dans le feuillage dont la voûte se referme sur lui. Il dégringole de ramure en ramure, plus bas, toujours plus bas, au plus épaiss des tiges, des lianes, des fourrés, dans la bonne ombre verte, humide et chaude, où il est sûrement caché et protégé, hors de l'atteinte de l'ennemi.

« Ouf ! dit enfin Zanou. Mais, en somme... il m'a volé mon goûter, cet affreux serpent ! »

COMPRENONS BIEN

— Une liane est une plante dont les tiges longues et souples comme des cordes s'accrochent aux arbres.

— La forêt vierge est une forêt si épaisse que les hommes ne peuvent pas y circuler.

— Un observatoire est un endroit d'où l'on peut observer ce qui se passe. Quel est l'observatoire de Zanou ?

— Hors de l'atteinte de l'ennemi : Zanou est dans un endroit où le boa ne peut plus l'attraper.

DESSINONS

Le bel arbre sur lequel Zanou est perché.

APPRENONS DE NOUVEAUX MOTS

1^{er} — Lis l'explication du mot **observatoire** et à ton tour donne le sens des noms suivants : une patinoire — un lever — une balançoire — une ménagerie.

2^{er} — Les cinq sens de Zanou sont toujours en éveil. Dans la deuxième partie relève les expressions qui montrent comment il se sert de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du toucher et du goût.

3^{er} — « Le soleil brûle autant qu'il éclaire ». « Des yeux vifs éclairent le visage de Zanou ». Emploie le verbe **éclairer**.

— dans le sens de la 1^{re} phrase : notre classe,
— dans le sens de la 2^{re} phrase : le visage de maman.

— 5 —

cacher et dormir. On y trouve aussi tout ce qui peut faire mal, qui peut tuer, même. Apprends à découvrir ce qui est bon et à éviter ce qui est dangereux.

« Tiens, regarde ce fruit : il est rouge, appétissant. Surtout n'y mords pas ! Tu mourrais : c'est du poison. Ne va pas, pour plaisir, taquiner un chat-tigre endormi. Ne joue pas avec un scorpion. Cache-toi quand la panthère passe ! Méfie-toi de tout ce que tu ne connais pas. Tu es trop curieux.

« Ne va pas sans réfléchir vers les endroits où se passent des choses qui ne sont pas habituelles. Ne franchis pas les limites de notre petit domaine. Ne suis pas la rive d'un fleuve. En t'éloignant, tu ne rencontreras que des malheurs.

— Pourquoi ? demandait Zanou. Qu'y a-t-il donc, là-bas, plus loin que la forêt ?

— Un pays presque sans arbres, où pousse beaucoup d'herbe, et où vivent toutes sortes d'animaux, très forts, très méchants, qui courrent, bondissent, déchirent, dévorent. Le lion, le tigre lion, est leur roi. Oh ! ne t'avise jamais de vouloir y aller !

La maman de Zanou paraissait si terrifiée que le petit singe ne lui avoua pas qu'il aimerait bien visiter un jour ce pays. Mais déjà, pour distraire son enfant, pour ne plus l'ennuyer par des discours prudents, la bonne guenon s'était mise à lui raconter une histoire :

3. « Un soir, l'hippopotame et le crocodile conversaient au bord d'un fleuve. Le crocodile était las de toujours vivre dans l'eau.

— Je rampe difficilement sur la berge, disait-il. J'aurais plaisir à me promener, comme tu peux le faire, toi. Tu peux même courir, gros frère. Moi, je dois nager, toujours nager !... Ah ! comme t'en envie !

— Je ne suis pas content non plus de mon sort, répliqua tristement l'hippopotame.

— Tu souhaiterais devenir une autre bête ?

— Oh ! oui !

— Un sanglier ? Un buffle ? Un éléphant ?

— Non, non, répondait l'hippopotame.

Il secouait sa lourde tête, agitait ses minuscules oreilles, les agitait, les agitait !... Enfin, il poussa un long soupir et, les yeux baissés, murmura :

— Je voudrais être un papillon... »

COMPRENONS BIEN

— Les innombrables vies : les animaux qui vivent dans cette épaisse forêt sont si nombreux qu'on ne peut les compter. Citez le nom de quelques uns des animaux dont on parle dans la lecture.

— La futaie est la partie de la forêt où poussent les plus grands arbres. Le fût est le tronc d'un grand arbre.

— La corolle est la partie de la fleur qui présente de jolies couleurs.

DESSINONS

— Un papillon ou un oiseau de la forêt. Copie une phrase de la lecture qui explique ton dessin.

LISONS ATTENTIVEMENT LE N° 3

1^{er} — La bonne guenon vient de donner beaucoup de conseils à son enfant ; que fait-elle maintenant ? Dois-tu conserver le même ton en lisant ou en changeant ?

2^{er} — Quel mot indique comment lire la phrase « Je ne suis pas content non plus de mon sort ».

3^{er} — « Un sanglier ? Un buffle ? Un éléphant ? »

Indique le nom des signes de ponctuation. Exerce-toi à lire sans baisser la voix avant les points d'interrogation.

— 7 —